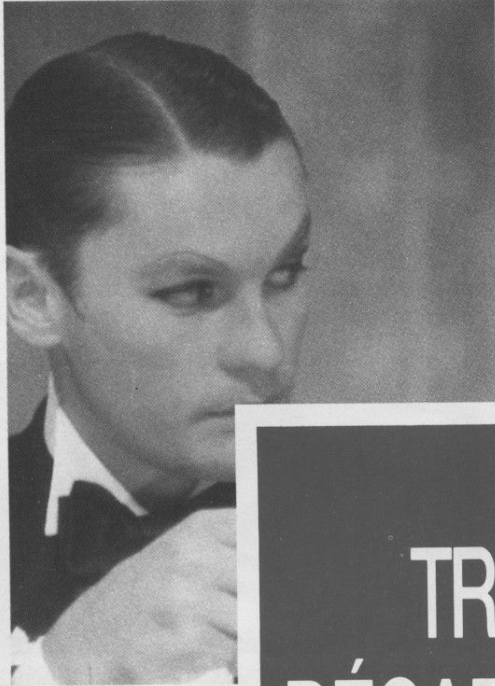


E . D . I . T . O . R . I . A . L

TROIS
DÉCADENCES

La décadence n'est pas toujours ce que l'on pense, là où l'on croit. La décadence n'est qu'une idée, mais une idée mortelle, faite pour ceux qui acceptent d'attendre la fin du monde. Et qui faute d'avancer ou de projeter, s'en remettent à la fatalité. Impuissance • **La France pa-**

rano. C'est la France du *Fig-Mag*, obsédée par sa pureté, par son identité menacée, par les complots qui sourdent. Ce qui m'a frappé en écoutant, longuement, Louis Pauwels, c'est cette conscience orgueilleuse mêlée d'impuissance. Impuissance à innover, impuissance à accueillir, impuissance à résoudre les problèmes autrement que par l'exclusion. Impuissance d'une France frileuse... Et si la DÉCADENCE n'était justement qu'une invention/imposture des faux-vertueux (mais vrais décadents) pour maquiller leur impuissance? • **Retour d'Autriche.** L'Autriche de Waldheim a vraiment le Sida mental et pas sa jeunesse, surtout pas sa jeunesse. Louis Pauwels devrait aller faire un tour à Vienne. Il y découvrirait l'Autriche ancienne, celle de la honte insolente, dépourvue de défenses immunitaires. Un peuple moyen, sans conscience, sans mémoire, atteint de ce fameux Sida mental, pour cause, non pas de rock ou de clips mais plutôt d'amnésie, d'une histoire réinventée qui bannit Freud et quelques autres pour ne garder que Sissi et des bons-patriotes-qui-n'ont-fait-que-leur-devoir. Dans ce pays, ce sont les nouvelles générations qui luttent contre la décadence, refusant la honte Waldheim, l'histoire en stuc, la

bonne conscience. • **Éloge des intellectuels** (suite). Le débat, né dans *Globe* avec la publication du livre de Bernard-Henri Lévy, se confirme essentiel... et mouvementé. Il y a eu les vrais et les faux débats, les attaques et les polémiques. Rien que de très normal.

Mais il y a eu aussi les coups bas, les crocs en jambe, les calomnies et les ragots. A tout cela, BHL répondra. Ou ne répondra pas... Je me bornerai pour ma part à constater, tant du côté de la sous-culture médiatique que de celui de l'intelligentsia ennuyeuse et pudibonde, la même incapacité à débattre au fond, le même souci de préserver des intérêts, la même impuissance, à nouveau, à sortir de soi. Bref, les signes communs d'une même décadence inavouée. Hors de nous, disent-ils, point de salut... ! • Et puis, il y a cette question qui a l'air de beaucoup les travailler : que venait donc faire *Globe* dans ce débat?... C'est si bête que j'ai scrupule à le rappeler. Mais, enfin, quand BHL, à la veille de Noël est venu me parler de ce texte, j'ai reconnu tout de suite l'une de nos préoccupations essentielles... Désolé, messieurs les archéos ! mais depuis le début, nous ne disons pas autre chose sur, justement, la décadence de la pensée, sur la différence entre Art majeur et Art mineur, sur le nécessaire métissage sans confusion, sur la réinvention de l'intelligence. Nous le disons bien sûr, à notre manière mais nous le disons (pas d'accord sur Coluche, toutefois !). Oui, vraiment, *Globe* ne pouvait être que de ce débat. **Georges-Marc Benamou**